

nos adversaires, ne sont ni l'une ni l'autre acceptables, car elles ne sont pas pratiques dans les circonstances.

En conclusion, je crois avoir répondu d'une manière satisfaisante à la critique de mes amis de l'opposition qui, sans doute n'avaient qu'un but ; celui de vouloir confondre l'esprit de la Chambre sur le mérite réel de la question, car toute leur argumentation ne repose que sur des théories qui ne sont pas réalisables.